Fous rires des non vaccinés interdits de bistro… le début d’un groupe qui cause et agit

écrit par Anne Lauwaert | 2 août 2022

Edmond le Tigre a raison quand il nous invite à ne pas rester seuls.

Vous connaissez le Campagnol de Christian Combaz, dites-vous que le monde entier est fait de Campagnols, c'est-à-dire de petites communautés. Vous pouvez aller au Stade de France bondé à bloc sans y connaître une autre personne. Par contre si vous allez au bistro (ou à la messe) de votre village ou de votre quartier, vous y rencontrez des personnes avec qui vous aurez une relation. Il n'est même pas nécessaire de se parler. Simplement le fait de se rencontrer et de voir les comportements crée une relation.

Exemple 1

Pendant le confinement, les vaccinés pouvaient entrer dans le bistro de notre village, les non-vaccinés pouvaient consommer en terrasse mais pas entrer. C'était l'hiver, il faisait froid et on a vu ceux qui se baladaient avec masque et

ceux qui se baladaient sans masque, ceux qui entraient au bistro et ceux qui s'assoyaient en terrasse… Emmitouflés dans de grosses doudounes, nous n'avons pas bu un petit blanc bien frais mais des punch bouillants… Et même pendant qu'il neigeait nous sommes restés assis en terrasse sous un parapluie et avec le punch et on a trouvé ça tellement rigolo qu'on s'est mis à rigoler…

Et vous savez quoi? Parmi ceux qui étaient assis dedans, il y en a qui sont venus rigoler avec nous et s'asseoir avec nous, dehors…

Nous n'avons pas fait de prosélytisme, nous n'avons pas abordé les questions qui fâchent ou qui divisent, ni la politique… Non, nous avons simplement rigolé parce que c'était amusant d'être assis dehors, sous un parapluie en sirotant un punch, pendant qu'il neigeait, joyeux comme les gosses de l'école primaire qui déboulent dans le parc pour la récré sous la neige…

Le printemps est venu et puis l'été. Nous avons tellement pris l'habitude de nous assoir en terrasse que nous y restons assis sous le haut-vent même quand il pleut et nous continuons à y rencontrer les mêmes personnes et à parler des choses qui nous intéressent…

Exemple 2:

Après trois mois sans pluie, l'eau coule de nouveau dans la fontaine, nous avons mesuré le débit: combien de minutes pour 1 litre d'eau, nous avons calculé le volume du bassin et donc combien d'heures pour le remplir… et cela a amusé toutes les autres personnes présentes.

Nous avons consulté l'Accademia della Crusca pour chercher le

participe passé du verbe soccombere…

Cet été il y a profusion de guêpes… comment fait-on des pièges?

Les loups causent des massacres sur nos alpages à qui la faute? Ah bon, les Directives de l'UE?

Pendant la sécheresse nous avons installé un système de récupération et de conservation d'eau de pluie.

Si cet hiver il y aura des coupures d'électricité, les chauffages modernes ne vont pas chauffer, il y a intérêt à contrôler si le vieux poêle à bois qu'on garde au fond de la remise est en état de fonctionner et si on a les tuyaux pour le raccorder à la cheminée.

Et c'est la faute à qui si cet hiver on nous coupe le jus? Ah bon, c'est les sanctions de l'UE? et c'est la faute à qui si on aura des «pénuries énergétiques»? C'est la faute à la guerre? Non c'est aussi la faute au Peuple… Ah bon? Ben oui, le 21 mai 2017, 58% des votants ont dit «Oui» à la «Stratégie énergétique 2050»… et ne vous faites pas d'illusion on va aussi avoir «l'Agenda 2030 de l'ONU qui est aussi celui de l'OTAN et aussi celui du Great Reset» …

Ah bon? et c'est à cause de qui que le Peuple s'est laissé vacciner et a voté les restrictions énergétiques? Ben, c'est la faute à la radio, à la télé, à la presse étatique…

Ben, ça alors…

Il y a un truc auquel on ne pense pas assez: le cerveau est un machin très bizarre: une fois qu'une info y entre, elle n'en sort plus jamais… elle y est et fermente, même si on ne s'en rend pas compte, ça mijote…

Alors, si en passant, mine de rien, en buvant votre petit

blanc sur la terrasse, à la table des habitués, vous dites comme ça, juste pour dire «*Ne nous plaignons pas d'avoir trop chaud maintenant, on pourrait bien avoir trop froid cet hiver si on nous rationne l'électricité…*» il y a certainement quelqu'un qui va embrayer et tout cela va gentiment tomber dans les oreilles des présents et mijoter dans le cerveau de tous ceux qui l'ont entendu…

Exemple 3

Notre p'tit voisin, 50 ans, a un coup dur: un gros accroc de santé, il ne peut pas continuer sa profession.

«*A quelque chose malheur est bon: la caisse maladie, l'assurance invalidité, le chômage, il y a certainement l'un ou l'autre qui va t'obliger à te recycler… Tu vas enfin pouvoir suivre le cours d'apiculture… et le miel bio c'est un antibiotique…*»

«*Et je vais pouvoir aussi m'intéresser aux herbes médicinales…*»

«*Extra! ça va nous servir si jamais… au cas où…*» inutile de préciser car lui non plus n'est pas «vacciné», ni sa famille…

«*Tu vois ce que je veux dire…*»

Clin d'œil complice…

J'habite dans mon p'tit village au fin fond de ma p'tite vallée depuis 40 ans. Je n'ai jamais caché mes opinions. J'ai eu des conflits pas pour rire… Il y a des gens qui ne me saluent pas. Il y a aussi des gens, que je ne connais pas, qui m'écrivent pour me dire qu'ils ont apprécié ma dernière petite lettre au journal… Dans le village, sans avoir dressé des listes, nous savons qui pense quoi et ça pourrait servir en

cas de pépin. Nous savons aussi qui a un potager, qui est capable d’aller dans le bois couper des arbres, qui a des connaissances médicales, qui pourrait éventuellement s’occuper des enfants de l’école, etc.

Comme le dit Edmond: ne restez pas seul, mais surtout pensez que nous ne savons pas quels sont les effets secondaires de nos paroles et de notre comportement dans le cerveau des autres, mais ils existent et cela pourrait bien servir en cas de pépin.

Anne Lauwaert – 2.VIII.22